

BSV protéagineux n°5 le 15 avril 2026 (semaine 16)

L'essentiel de la semaine

Pois de printemps : 3 à 5 feuilles.

Féverole de printemps : 3 feuilles.

Sitone : augmentation nette de l'activité en pois et féverole

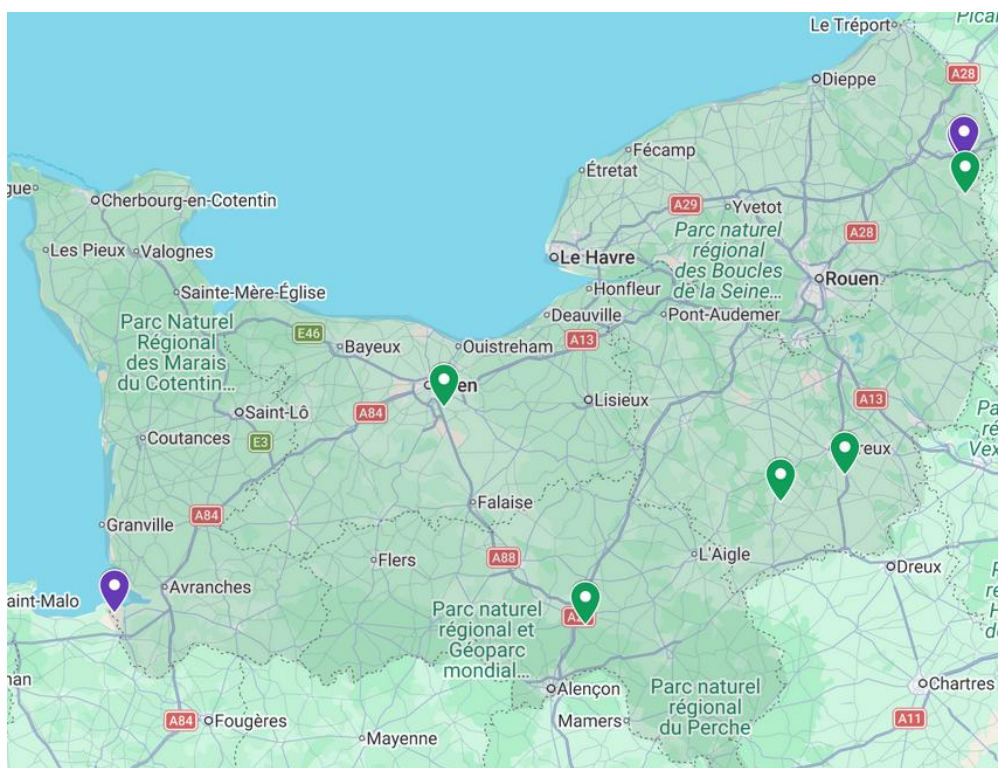
Puceron vert : signalements marginaux en pois de printemps

Thrips : activité faible

Le réseau d'observation

Actuellement, **8 parcelles de pois de printemps** et **4 parcelles de féveroles de printemps** composent le réseau de suivi 2026.

Cette semaine, 5 parcelles de pois et 3 parcelles de féveroles ont été suivies.



Animateur référent

Bastien Remurier
TERRES INOVIA
0698699478
b.remurier@terresinovia.fr

Animatrice suppléante

Solana VERA
TERRES INOVIA
0676727892
s.vera@terresinovia.fr

Directeur de la publication
Sébastien WINDSOR
Président des Chambres
d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires
du programme

A consulter sur
normandie.chambres-agriculture.fr

Action de la Stratégie Écophyto 2030
pilotee par les ministères chargés de
l'Agriculture, de l'Environnement, de
la Santé et de la Recherche, avec le
soutien financier de l'Office Français
de la Biodiversité

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**


GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité


**CHAMBRES
D'AGRICULTURE
NORMANDIE**

Avec le soutien financier de

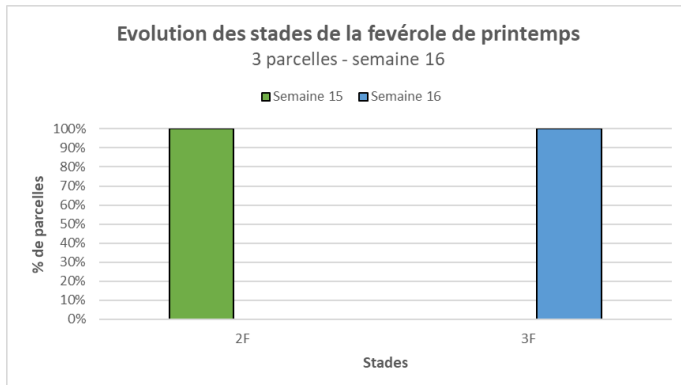
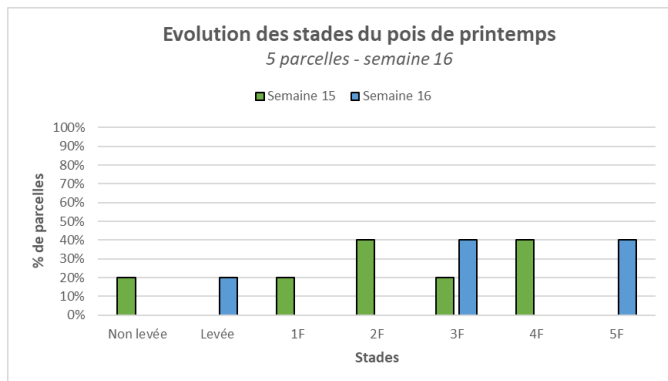

**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**
Liberté
Égalité
Fraternité


OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ

Stades

Pois de printemps : La plupart des parcelles sont entre 3 et 5 feuilles. Les derniers semis (fin mars) sont encore au stade de la levée.

Féverole de printemps : Les parcelles sont au stade 3 feuilles



Thrips du lin et des céréales (*Thrips angusticeps*)

Description

Le thrips est un insecte minuscule de 1 mm brun foncé et de forme allongée, difficilement observable directement sur les plantes. Il est actif dès que la température atteint les 7-8°C. Il pique les plantes pour se nourrir et injecte alors une salive toxique, provoquant des réactions physiologiques tels que le nanisme des plantes, la crispation des feuilles avec des taches jaunes et brunes et développant de nombreuses ramifications. La nuisibilité des thrips est accentuée si la plante est jeune et peu poussante.

Les pois de printemps, les lupins et les lentilles sont concernés par cet insecte, cependant la nuisibilité est faible à nulle sur les féveroles et le pois d'hiver.

Une astuce pour l'observation : les thrips étant très petits, il est recommandé pour les dénombrer de prélever des plantes en les mettant dans un **sac transparent** laissé au soleil. Au bout d'une dizaine de minutes, les thrips vont s'agglutiner sur la paroi du sac, permettant de relever leur nombre par rapport au nombre de plantes dans le sac.

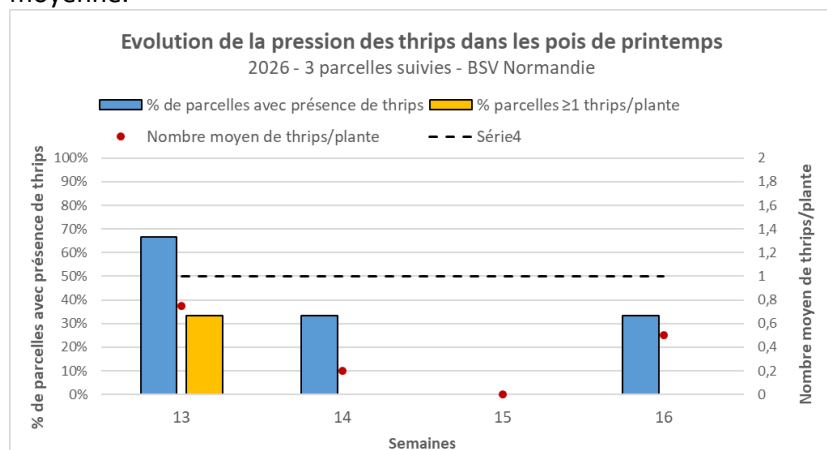
Risque Thrips



Thrips adulte

Observations

Cette semaine, sur 3 parcelles renseignées, seule une présente quelques thrips, 0.5 par plante en moyenne.



Période de risque et seuil de nuisibilité

La surveillance se fait de la levée au stade 6 feuilles des pois de printemps. **Le seuil de nuisibilité est de 1 thrips par plante en moyenne.**

La nuisibilité est accentuée ou non selon la vigueur de croissance des pois, une faible vigueur augmente le risque de nuisibilité de l'insecte.

Il n'a jamais été observé de dégâts de thrips en **pois d'hiver ou féveroles.**

Analyse du risque

Le risque est faible. La présence de l'insecte est faible et loin du seuil de nuisibilité.

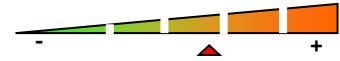
Leviers agronomiques et alternatifs

La gestion du risque thrips passe avant tout par des cultures bien implantées, capables de rapidement se développer en début de cycle. L'absence de croûte de battance la bonne porosité du lit de semence ou encore l'utilisation de semences certifiées sont des gages d'amélioration de la vigueur de la plante, permettant de limiter sa sensibilité aux thrips.

Résistance aux produits phytosanitaires :



Il n'existe à ce jour pas de résistance contre le thrips et le sitone. Cependant, le raisonnement des traitements et l'alternance des substances actives peut prévenir du risque d'apparition de résistances.



Le sitone (*Sitona lineatus*)

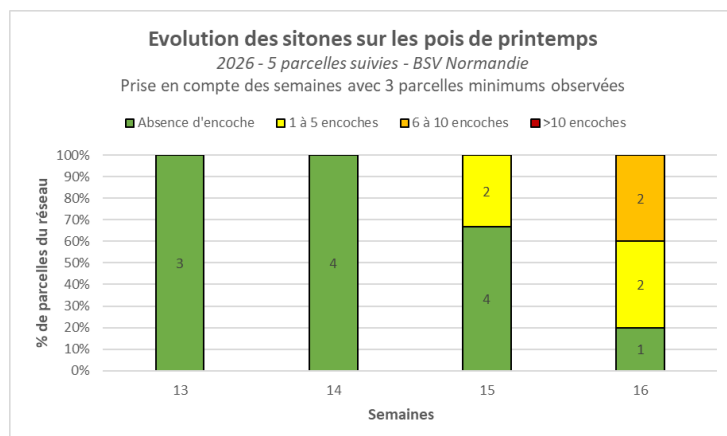
Description

Les sitones sont des charançons de grande taille, de couleur gris verdâtre à brun-rouge. Actifs à partir de 12°C, leur présence dans les parcelles se traduit par des encoches semi-circulaires sur le bord des feuilles qui présentent alors un aspect dentelé. **Cette activité d'alimentation n'est pas nuisible. En revanche, les larves le sont en détruisant les nodosités** compromettant l'alimentation en azote des légumineuses.



Sitone adulte - Encoches sur feuilles - Larve de sitone dans nodosité

Observations



Pois de printemps : L'activité des sitones augmente cette semaine, tendance qui se confirme dans les autres réseaux de surveillance voisins. L'insecte est présent sur la quasi-totalité des parcelles. Sur 5 parcelles suivies, 2 atteignent le seuil indicatif de risque.

Féverole de printemps : Également, les parcelles observées en féverole présentent des encoches, entre 1 et 5 encoches par plante.

Une astuce pour l'observation : Malgré sa taille imposante, cet insecte sait rester discret et se cache régulièrement. Afin d'évaluer sa présence, on l'observe indirectement en dénombrant les encoches d'alimentation sur les feuilles. La présence d'encoche sur les dernières feuilles émises révèle une activité récente.

Période de risque et seuil de nuisibilité

La période de risque s'étale de la levée au stade 6 feuilles pour les pois et féveroles de printemps. On estime que passé ce stade, la phase de ponte est passée.

Pour les pois d'hiver, cette période de risque va de la sortie d'hiver à 10 feuilles.

Seuil pois de printemps : Le seuil est de 5 à 10 encoches sur le dernier étage foliaire.

Seuil féverole de printemps : Le risque est atteint lorsque toutes les feuilles présentent des encoches

Analyse de risque

Le risque est moyen. L'activité des sitones augmente significativement cette semaine, que ce soit dans les pois comme les féveroles de printemps. Cette dynamique se confirme dans les réseaux de surveillance des régions voisines.

Leviers agronomiques et alternatifs

La gestion du risque sitone passe avant tout par des cultures bien implantées et enracinées, capables de produire de nombreuses nodosités réparties sur l'ensemble des racines, limitant les effets d'agglutination et permettant de compenser les quelques pertes de nodosités provoquées par le ravageur.

Résistance aux produits phytosanitaires :



Il n'existe à ce jour pas de résistance contre le thrips et le sitone. Cependant, le raisonnement des traitements et l'alternance des substances actives peut prévenir du risque d'apparition de résistances.

Le puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

Description



Pucerons verts sur pois d'hiver

Le pois est colonisé par le puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*) qui présente une couleur verte à rose et se cache souvent sous les feuilles et dans les nouvelles feuilles émergentes et plus tard dans les boutons floraux.

Les pucerons arrivent habituellement vers la floraison. Cependant, certaines années, les populations peuvent arriver plus tôt en végétation. Les pucerons, en plus de ponctionner la sève, peuvent transmettre des virus. Ces viroses sont d'autant plus nuisibles qu'ils infectent les plantes à des stades jeunes sur des plantes

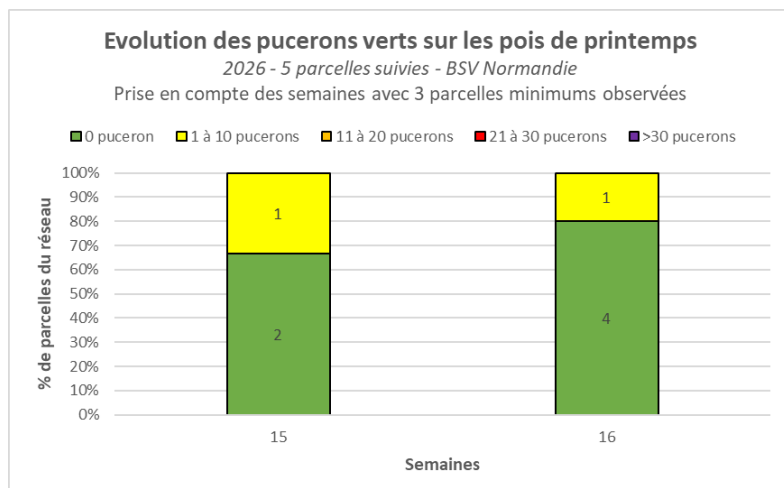
stressées. A partir de la floraison, le risque viroses diminue mais il faut prendre en compte les dégâts directs liés aux piqures : avortements de boutons floraux et de jeunes gousses.

Une astuce pour l'observation : le puceron vert est souvent caché et peu visible par sa couleur verte. Pour mieux l'observer, il suffit de prélever des plantes et de les secouer au-dessus d'une feuille blanche. Les pucerons verts du pois ont une faible adhérence à la plante et tombent facilement.

Risque puceron vert



Observations



Toujours une seule parcelle présente des colonies de pucerons verts.

Période de risque et seuil de nuisibilité

La nuisibilité évolue selon le stade de la plante, le pois étant plus ou moins sensible à la nuisibilité directe mais également indirecte via les viroses. Les jeunes stades restent les plus sensibles.

- Levée à 6 feuilles : $\geq 10\%$ de plantes avec pucerons
- 6 feuilles – avant début floraison : $\geq 5-10$ pucerons / plantes
- Début floraison – fin floraison + 15 jours : $\geq 20-30$ pucerons / plantes

Analyse de risque

Risque modéré. Le signalement reste marginal mais l'augmentation de l'activité constatée dans les réseaux voisins et au sein des parcelles de pois d'hiver hors réseau amène à redoubler de vigilance pour les pois de printemps. Une infestation précoce même à faible effectif, peut engendrer des risques de viroses non négligeables.

A noter que pour les pois d'hiver qui approchent de la floraison, le risque d'expression de viroses est plus faible, l'impact est essentiellement lié à la pression directe engendrée par d'importantes colonies (voir les seuils à floraison).

Leviers agronomiques et alternatifs

La gestion du risque pucerons passe avant tout par des pois vigoureux, moins susceptibles de marquer les viroses. Également, une surveillance régulière permet d'éviter des mauvaises surprises en cas d'arrivée précoce des pucerons. Enfin, **tous les leviers permettant de favoriser les auxiliaires peuvent permettre de réguler naturellement** les populations. Mise à part en 2020, les populations de pucerons ont rarement dépassé les seuils indicatifs de risque, en lien avec des arrivées moins précoces et une activité des auxiliaires non négligeable. Le risque des pucerons est à relativiser au regard de l'activité des auxiliaires constatés (coccinelle, syrpe, parasitoïdes, etc)



Larve de coccinelle dévorant un puceron noir – Pupe de syrph

Résistance aux produits phytosanitaires :



Il n'existe à ce jour pas de résistance contre le puceron vert du pois. Toutefois, sa capacité à se protéger sous les feuilles et dans les boutons floraux complique l'efficacité de certaines solutions. De plus, sa colonisation préférentiellement autour de la floraison nécessite de bien considérer la réglementation abeille en vigueur.


Autres bioagresseurs

Ascochytose de la féverole : Quelques très légers symptômes d'ascochytose sur féverole sont signalés dans 1 parcelle près d'Illois (76) sur 2% des plantes et pour une intensité de 1 à 5% de la surface foliaire.

Oiseaux : 2 parcelles de pois présentent des attaques d'oiseaux entre 1 à moins de 20% des plantes impactées.

Puceron noir de la féverole : Absence de signalement.

Mesures prophylactiques

	<p>Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent</p> <p>Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien : https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle</p>
---	--

Résistance aux produits phytosanitaires

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.



Consultez les notes nationales Biodiversité

Cliquer sur les images



La réglementation a évolué en 2022, vous pouvez la retrouver en cliquant sur le lien ci-dessous :

[Protection des pollinisateurs](#)

[Décision du conseil d'état du 26 avril 2024](#) : le pois (*Pisum sativum*) n'est plus reconnu comme culture non attractive. [L'arrêté abeille est donc applicable.](#)